

pourroit contribuer, selon mes foibles lumières, à l'augmentation du fourage, est une espèce de vesce sauvage. (a) Cette plante croît naturellement dans notre pays; on la trouve abondamment dans les prés du Simmethal & dans ceux des autres contrées plus tempérées. Pour m'épargner la peine de la décrire, j'ai l'honneur d'envoyer à la Société Oeconomique une de ses branches avec ses fleurs, & le grain renfermé dans la gouffe. On en connoitra plus aisément la forme & la qualité, qu'en montrant dans le langage de l'art, qu'elle doit être comptée parmi les *Papilionaceas diadelphas*. J'y joins une branche de la plante que nos payfans appellent *Vogelhen* (b) & qui est aussi une espèce de vesce sauvage, mais plus petite que la première.

Je n'ai à la vérité pû faire aucune expérience sur cette plante faute d'occasion & de tems, & on n'ignore pas que les expériences œconomiques demandent souvent d'être répétées pendant une suite de plusieurs années. Mais après avoir observé exactement sa nature, sa qualité & ses différens progrès, j'ai trouvé qu'elle possédoit toutes les qualités d'une bonne espèce d'herbe artificielle: c'est un fourage excellent pour le bétail, & les Oeconomes voient avec plaisir quand leurs prés en sont couverts. Elle convient à tous nos climats, parce qu'elle prospère dans les lieux les plus sauvages, comme dans les climats les plus doux. Je l'ai trouvée au gros de l'hiver, fraîche & verte dans les endroits où ni la faulx ni le bétail n'avoient pû l'endommager.

Je

(a) *Vicia silvestris* C. Bauh.

(b) Autre espèce de vesce sauvage, *Aræcus*. Tatmout. *vicia sepium*. Riv.